



Lomé, le 07 avril 2021

Objet : Soutien des travailleurs africains au mécanisme COVAX et appel à soutenir davantage l'Afrique

Monsieur le Directeur Général,

L'Organisation Régionale Africaine de la Confédération Syndicale Internationale* (www.ituc-africa.org) vous présente ses compliments et vous transmet le message dont l'objet est repris en marge.

La CSI-Afrique et ses affiliés participent activement aux efforts visant à contenir et à vaincre la pandémie de COVID-19 aux niveaux national, régional et continental.

Nous saluons et apprécions les efforts de l'OMS qui est à l'avant-garde de la lutte contre cette crise sanitaire mondiale. De plus, nous saluons l'OMS pour avoir initié le projet de partenariat qui a donné naissance à "accélérateur ACT" qui est un dispositif visant à accélérer l'accès aux outils de lutte contre la COVID-19.

Nous partageons l'opinion selon laquelle "accélérateur ACT" est une initiative avant-gardiste de collaboration mondiale visant à accélérer non seulement la mise au point et la production des outils de tests et de traitements relatifs à la COVID-19, mais aussi des vaccins, et à en assurer l'accès équitable.

Nous, en tant que mouvement syndical, avons toujours insisté sur la pertinence et la nécessité d'un partenariat, d'une collaboration et d'une solidarité réels et étendus à l'échelle mondiale comme moyen efficace de lutter contre la COVID-19 et de l'enrayer. Nous sommes heureux de constater qu'accélérateur ACT témoigne de ce que peuvent produire un partenariat et une collaboration à l'échelle mondiale.

Nous saluons les progrès accomplis par le mécanisme COVAX qui représente l'axe d'accélérateur ACT consacré aux vaccins et qui vise à accélérer la mise au point et la production des vaccins contre la COVID-19 et à en assurer un accès équitable à la population de chaque pays.

Monsieur le Directeur Général, malgré le fait que nous nous efforçons de faire preuve d'optimisme et d'espoir quant aux efforts visant à faciliter à tous un accès équitable aux tests, aux traitements et aux vaccins, nous voulons exprimer quelques inquiétudes des syndicats africains :

1. Les syndicats africains s'inquiètent de la montée du nationalisme vaccinal auquel nous assistons. Il convient de noter que personne ne sera en sécurité tant que le monde entier ne le sera pas, et nous pensons que ce message devrait être fondamental et clair pour tous. Ce n'est malheureusement pas le cas. Nous sommes inquiets du fait que les défis de l'accès aux vaccins pour notre continent et nos populations soient liés au financement, à l'octroi de licences et à la capacité de production.

La CSI-Afrique réitère son soutien aux efforts de votre organisation fustigeant le nationalisme vaccinal qui, s'il n'est pas effectivement stoppé et résolu, risque de saper et éventuellement torpiller les efforts louables de l'OMS. Il ne faudrait pas que le modèle économique mondial, qui a échoué à assurer les services et les biens publics, soit à nouveau autorisé à condamner des milliards de personnes vulnérables et pauvres du monde entier aux dangers posés par le coronavirus à la santé publique et aux moyens de subsistance. Par conséquent, nous demandons instamment à l'OMS de rester focalisée et déterminée dans la promotion des objectifs de COVAX. L'Afrique est dans l'expectative !

2. Nous sommes également préoccupés par les retards dans l'approvisionnement en doses de vaccin contre la COVID-19, produites par le *Serum Institute of India (SII)*. Nous sommes conscients que les pays participant au mécanisme COVAX, qui se sont vu allouer des doses par le réseau de fabrication d'AstraZeneca ont été informés que les premières livraisons prévues en mars auront finalement lieu en avril. D'autres informations indiquent que les retards dans l'approvisionnement en doses de vaccin contre la COVID-19, produites par le SII sont dus à l'augmentation de la demande de vaccins en Inde.

Nous savons que dans cette phase initiale de déploiement du vaccin contre la COVID-19, les fabricants de vaccins ont besoin de temps pour adapter et optimiser leurs processus de production. Par conséquent, nous demandons à vos bons offices de continuer de promouvoir des politiques visant à augmenter la production de vaccins selon les besoins, en vue d'atteindre l'objectif de fournir des doses initiales à tous les pays participants au cours du premier semestre de l'année, puis d'augmenter ces doses au cours du second semestre, comme prévu par le mécanisme COVAX.

3. Par ailleurs, nous sommes intéressés par le débat en cours à l'OMC sur une proposition de dérogation aux normes de l'OMC régissant les droits de propriété intellectuelle pour les vaccins, les thérapies et les diagnostics relatifs à la COVID. Nous constatons qu'un grand nombre des partisans de cette proposition sont les pays en développement et les pays les moins avancés, tandis que les détracteurs de la dérogation proposée - qui affirment qu'elle pourrait menacer l'investissement et l'innovation - proviennent des pays développés.

La pandémie de coronavirus est une urgence sanitaire mondiale qui exige des réponses et des mesures extraordinaires. La dérogation aux droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce de vaccins contre la COVID-19 est

essentielle pour libérer le potentiel mondial de production et de distribution adéquates de vaccins dans de nombreux pays du monde, y compris les pays en développement, et pour garantir un accès universel aux vaccins.

Par conséquent, nous demandons à vos bons offices de travailler avec l'OMC sur cette question en vue de mettre en place des politiques et des mesures favorables à l'augmentation effective de la production et de la distribution de vaccins dans le monde.

Monsieur le Directeur Général, la CSI-Afrique demande instamment à votre organisation de collaborer avec les organisations, les gouvernements et les parties prenantes africains dans le cadre des efforts visant à mettre en place des modalités de financement souples et acceptables pour se procurer les vaccins contre la COVID-19. Nous demandons également que les bureaux de l'OMS en Afrique soient dotés de plus de ressources pour leur permettre non seulement d'aider les pays africains à réinvestir dans les services de soins de santé publique mais aussi à les restructurer, à les étendre et à les améliorer.

Par ailleurs, nous vous écrivons pour exprimer notre espoir et notre attente de voir le mécanisme COVAX atteindre les 2 milliards de doses de vaccins contre la COVID-19 d'ici la fin de 2021. La raison en est que chaque jour, nos vies sont mises en danger par les effets de cette pandémie. Nous avons hâte de vaincre ce virus, de retrouver à une vie normale et de travailler ensemble pour construire en mieux.

Comptant sur votre compréhension, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur Général, l'expression de notre haute considération.

Le Secrétaire Général



Kwasi Adu-Amankwah

* Note : La CSI-Afrique est une organisation syndicale panafricaine représentant plus des 17 millions de travailleurs et travailleuses des 110 centrales syndicales nationales affiliées dans 52 des 54 pays africains.